



LES CALVAIRES



Bravant le temps, ces croix sont les témoins de la riche histoire de Florange. Les calvaires sont des monuments composés d'une ou trois croix, érigés principalement entre le XV^{ème} et le XIX^{ème} siècle. Les plus anciens sont de type « Bildstock », formés d'un fût octogonal sur socle carré et surmonté de niches ogivales supportant la croix.

Liste des calvaires visibles à Florange :

- Rue de l'Ancienne Tannerie
- Rue Sainte-Agathe
- Grand'Rue (n°70)
- Rue de la Gare
- Église d'Ebange
- Place Saint-Hubert
- Parc Sainte Agathe
- Grand'rue (face maison Weimerskirch)
- Rue des Romains (n°12)
- Avenue des Tilleuls
- Chemin d'Harling



LE TOMBEAU DU COMTE LOUIS- PHILIPPE DE BÉTHUNE

Ce monument funéraire accolé à la sacristie de l'Eglise Sainte-Agathe a été érigé à la mémoire du Comte de Béthune qui fut l'un des propriétaires du Château de Bétange. Le Comte est mort à Metz le 25 février 1809 et il a été inhumé au cimetière de Florange.



Val de
Fensch
TOURISME



LES COMMUNES DU
VAL DE
FENSCH

FLORANGE





IL ÉTAIT UNE FOIS

Les premières traces humaines sur le sol de Florange remontent à l'époque néolithique (vers 3500 ans avant J.C.). L'occupation romaine en Gaule (datant de 52 avant J.C.) a laissé des vestiges sur le sol de la commune. Pour preuve : la voie romaine reliant Metz à Trèves longeait la commune. Des ateliers de métallurgie et de poterie furent mis à jour lors de l'extension de l'usine sidérurgique et la rue pris d'ailleurs le nom de « Rue des Romains ».

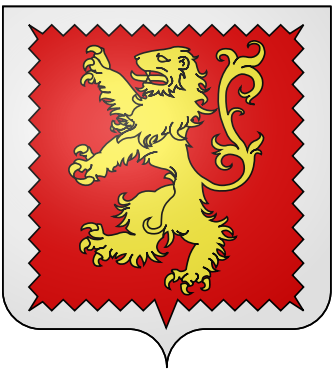
Lothaire II, petit neveu de Charlemagne, fit de Florange sa résidence royale. Pour la première fois, « Floriking » est mentionnée par écrit à l'occasion de démêlés de Lothaire avec l'autorité religieuse. Plus tardivement, une charte de 893 se termine ainsi : « Fait à la Cour Royale de Florange ». Notons cependant que les résidences royales sont rarement permanentes à l'époque.

Au XII^{ème} siècle, un château fort est édifié à Florange. Robert de la Marck y fonde la branche Florange-Lorraine. La Seigneurie est une des plus importantes de Lorraine et la forteresse, située à l'emplacement du « vieux village », une des plus redoutables de la région de Thionville. En 1521, sur ordre de Charles Quint, la forteresse est prise puis démantelée.



LE BLASON DE FLORANGE

« Lion de sable armé et lampassé de gueules à la bordure engrêlée d'argent. » Le lion de sable représente les armoiries d'Anselme de Florange.



LA SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉTALLIQUES FILLOD (CMF)

La Société Fillod est une société de construction métallique créée en 1929 par l'ingénieur Ferdinand Fillod dans le but de construire des habitations individuelles en tôle d'acier. L'usine est installée à Florange et le siège social à Hayange. Ayant de gros besoins en acier, il s'associe à la famille de Wendel.

La CMF réalisa de nombreux bâtiments préfabriqués pour le monde entier : baraquement militaires et de chantier, cités ouvrières (Cité Bosment à Serémange-Erzange) et même chapelles et églises.



ÉGLISE NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION



De construction moderne, l'Église Notre Dame de l'Assomption, œuvre des architectes Depailler et Duval, est longue de 39 mètres, large de 17 mètres et haute de 16,50 mètres. Son style moderne est sans piliers intérieurs. Le soubassement fut édifié sur des pieux en raison de l'instabilité des sols. Les travaux durèrent deux ans, d'octobre 1953 à septembre 1955. Elle était destinée aux paroissiens d'Ébange, Daspich et Maison-Neuve. Elle est meublée de 384 chaises. Un sous-sol ample permet des réunions et des répétitions de chœur.



WEIMERSKIRCH - BIAL (BOIS INDUSTRIEL D'ALSACE LORRAINE)

La menuiserie est fondée en 1898 par François Weimerskirch. Ce dernier travaillait à la confection d'outil dans une mine à Algrange. Le marché de la mine lui offrant des débouchés restreints, il élargit sa clientèle aux artisans de la région.

Désireux d'agrandir sa menuiserie et de diversifier son activité, il implanta en 1911 sa scierie à Florange au lieu-dit « Le Breuil » sur un terrain d'environ 4 hectares. Les clients principaux étaient les mines de fer, la sidérurgie, les houillères de Lorraine et l'exportation constituait une part non négligeable du chiffre d'affaires. La menuiserie étend son champ d'action en collaborant avec la société de constructions métalliques Fillod pour l'aménagement intérieur de ses bâtiments.

En 1970, c'est la fin de la confection des manches d'outils qui a été à l'origine de l'entreprise. Les premières difficultés sont apparues dès 1975 avec la fermeture des mines et les restructurations de la sidérurgie. La rationalisation de l'activité se traduit par une diminution progressive du personnel. À partir de 1981, BIAL rencontre des difficultés économiques. Les plans de redressement s'accompagnent de licenciements massifs. À partir de 1984, grâce à l'arrêt des secteurs déficitaires, l'entreprise retrouve progressivement sa santé financière. En 1990, l'effectif dépasse à peine 50 personnes.



Le bâtiment principal et sa conciergerie datant de 1911.



LE CHÂTEAU DE BÉTANGE

Construit en calcaire de Jaumont dans un style néo-XVIII^{ème} siècle, le château de Bétange est le seul monument de la Vallée de la Fensch à appartenir encore à un descendant direct de la famille de Wendel. Situé dans le cadre verdoyant de Bétange, le château est la propriété de la famille de Mitry.

En 1806, le château sera acquis par la famille de Béthune-Pénin, puis revendu en 1818 à la famille de Gargan qui transforme et embellit tout le domaine. Ils ajoutent notamment deux ailes latérales au château ainsi qu'un couronnement et une horloge à l'édifice.



En 1924, le château de Bétange revient au comte Emmanuel de Mitry. Avec son épouse, Marguerite de Wendel, ils entreprennent des transformations importantes. Le parc conserve son caractère à l'anglais, mais le château verra son aspect général modifié. En 1939, l'armée française occupe le château. Après la seconde guerre mondiale, la famille de Mitry reprend possession de son domaine. Aujourd'hui, le domaine appartient toujours à la famille.